



LAS CARNICERÍAS REALES (LES ABATTOIRS ROYAUX/MARCHÉ DE LA VIANDE)

L'édifice, un ancien abattoir et marché de la viande, fut construit par le conseil de la ville de Priego entre 1576 et 1579. C'était donc un projet municipal, sans aucun lien avec la monarchie, malgré son appellation erronée « real » (royal).

La conception architecturale est simple, de style renaissant, dont la base est un plan carré formé d'un patio entouré de colonnes et de quatre tours ouvertes à la base, réparties dans chaque coin. Sur deux d'entre elles, sous l'auvent du toit, deux encorbellements en forme de têtes humaines fantastiques semblent protéger le bâtiment ainsi que les activités qui s'y réalisaient.

Chaque côté du patio est agrémenté d'un arc en plein cintre, supporté par des colonnes massives et rustiques, créant ainsi tout autour une galerie où s'étaient installés les étals de viande.

Le projet est attribué à Francisco del Castillo, architecte de renom formé en Italie; certains documents confirment également la participation de Juan de la Monja comme maître d'oeuvre, qui utilisa une pierre calcaire gris bleuâtre pour les colonnes et l'entrée, extraite des carrières de la localité voisine d'Alcaudete. La pierre locale *tosco* et le travertin (ou tuf calcaire) furent employées pour le reste de l'édifice. Les arcs en *tosco* furent à l'origine enduits, et décorés avec divers motifs végétaux ou géométriques, comme on peut encore le constater sur l'un des trois arcs les plus près de l'entrée.

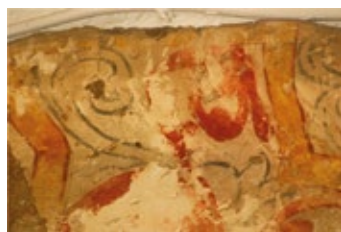
En descendant les magnifiques escaliers en colimaçon sans pilier central, conçus de façon à faciliter le passage des bouchers et de la viande, nous accédons à l'étage inférieur, ou semi sous-sol, dont la voûte est constituée de brique et où l'on abattait et dépeçait les bêtes. On peut observer les contreforts en pierre où était attachée la tête de l'animal pendant l'abattage, et sur la pierre, on note les marques laissées par les cordes qui immobilisaient la bête. Le nettoyage du local s'effectuait en utilisant l'eau du canal attachant à l'édifice.

Le plus grand mérite artistique des *Carnicerías Reales* se trouve cependant au niveau de l'entrée. L'accès s'effectue entre deux colonnes massives capitonnées et bandées, à l'entablement cassé, avec une inscription constitutive, un fronton triangulaire dentelé et fini avec des pinacles et un blason illisible, car ébréché, qui appartenait au marquis de Priego. C'est ici que se manifeste avec évidence l'influence italienne, la conception maniériste de l'édifice, avec des similitudes que l'on retrouve dans les constructions romaines d'architectes réputés comme Vignola ou Giulio Romano.



Détail de la façade où vous pouvez voir le blason et l'inscription suivante :

« ÉDIFIÉ AVEC LA PERMISSION DE L'ILLUSTRE MARQUIS DE PRIEGO DON ALONSO FERNANDEZ DE CORDOBA Y DE AGUILAR, AINSI QUE LA MAIRE DE LA VILLE, L'ILLUSTRE GENTLEMAN FRANCISCO ARANDA HERREA 1579 »



Détail de la décoration d'origine



Escalier en colimaçon



Façade de l'édifice





LE CHÂTEAU



Céramiques médiévales mauresques, IX^e et X^e siècles

Le Château de Priego (déclaré Monument Historique National) est une fortification urbaine dont la structure a évolué tout au long du Moyen Âge, entre les IX^e siècle et XV^e siècles, avec quelques ajouts et modifications postérieures effectués durant les périodes Moderne et Contemporaine. Les descendants de Víctor Rubio Chavarri, l'ancien propriétaire, firent dont de la majeure partie de l'édifice à la ville en 1996.

À l'origine (IX^e et X^e siècle), le château était la forteresse de la cité mauresque de Madinat Baguh (Priego), et lieu de résidence du gouverneur de la ville. Il ne reste que peu de vestiges de ce château al-Andalus, provenant des excavations archéologiques qui ont été réalisées : murailles, silos, portes, bains, nécropole, etc. La base de ce château islamique était en plan carré, avec des tours à chaque coin, et d'autres tours et contreforts dans les murailles défensives.

Après les conquêtes chrétiennes de Ferdinand III (1225) et Alfonso XI (1341), le château fut remodelé en substance par les nouveaux seigneurs de la ville, tout d'abord l'ordre militaire de Calatrava puis les nobles de la famille Fernández de Córdoba. Les travaux réalisés en ce temps là (XIII^e et XV^e siècles) sont d'une telle envergure que l'on peut considérer que ce que l'on connaît du château aujourd'hui remonte à cette époque. Ainsi, l'ordre de Calatrava a construit le donjon, alors que les Fernández de Córdoba se sont chargés de la plupart des tours et des murailles d'enceinte que l'on peut voir aujourd'hui, y compris la plus haute qui fait face à la place *El Llano*.

Pour visiter, nous vous suggérons de commencer par monter en haut des tours de la façade principale (XV^e siècle) d'où vous pourrez profiter d'une vue magnifique sur les fortifications et les environs : le quartier de *La Villa*, les tours de guet sur les collines environnantes et la disposition des différentes tours, murailles défensives et citernes. Dans ces tours vous pouvez également constater les salles de tirs qui ont conservé les meurtrières et les marques de maçonnerie.

Puis nous descendons vers le patio, où sont entreposées plusieurs pierres de catapultes des XIV^e et XV^e siècles, et nous entrons dans le donjon. Avant d'entrer, vous noterez l'entrée originale –un impressionnant arc en plein cintre– et l'escalier primitif, à côté de l'accès actuel. Le donjon, édifié entre 1245 et 1327, est composé de trois étages dont le plus bas n'est pas accessible depuis l'extérieur et servait uniquement de citerne. Les autres étages étaient voués à divers usages, selon les besoins : remise, pièces à vivre, chambres, réception de visiteurs, etc. Les fenêtres du troisième étage sont ornées de belles arches en fer à cheval, d'inspiration typique Mudéjar.

À nouveau dans le patio, nous explorons à présent la partie nord des excavations archéologiques, où l'on peut voir la partie la plus ancienne de la muraille défensive, des IX^e et X^e siècles, ainsi que divers éléments intéressants comme une ancienne porte (X^e siècle) ou l'embrasure (XV^e siècle). Une fois sorti du château, approchez vous de sa porte d'entrée d'origine, et notez les mâchicoulis qui la protègent juste au dessus.



Le donjon



Écusson des ducs de Medinaceli (Marquis de Priego)

